

Marseille

Euroméditerranée veut attirer les jeunes

En ce début d'année, la ZAC Saint-Charles (15 ha) de Marseille connaît un coup d'accélérateur. Pose de la première pierre de la résidence sociale de 83 logements étudiants «Sens» portée par Ametis et Logis Méditerranée (architecte: Atelier Fernandez & Serres), choix de NP2F comme concepteur du bâtiment de l'Institut méditerranéen de la ville et des territoires (IMVT), construction des 126 logements sociaux (dont 20 étudiants) du Faubourg des Fiacres par Logirem (architecte: François Kern) et, enfin, premiers coups de pioche du parc de 1 ha de la Porte d'Aix (concepteurs: Alfred Peter et Stoa)... Autant de réalisations, au sein de la première ZAC créée par l'établissement public d'aménagement (EPA) Euroméditerranée au début des années 2000, qui constituent une nouvelle étape dans la reconfiguration d'un des quartiers les plus pauvres de la cité phocéenne.

Rendre la gare Saint-Charles plus performante. L'aménagement du quartier avait commencé avec le recul de l'autoroute sur 300 m et la suppression de l'échangeur autoroutier autour du monument de la Porte d'Aix en 2010. Aujourd'hui, au cœur de la ZAC, sur 3 ha d'espaces publics, prend forme un projet de campus urbain. «Nous avons regardé ce qui existait déjà. Nous avons alors constaté la création d'environ 450 chambres d'étudiants, ainsi que la présence de la faculté des sciences Saint-Charles, de l'Ecole de commerce et de management EMD et de la bibliothèque universitaire. En comptant les 1500 qui fréquenteront l'IMVT, ils seront à terme 5 000 étudiants dans le quartier. Nous avons également noté l'attrait de Marseille auprès des jeunes qui arrivent en majorité à la gare Saint-Charles, située à proximité», argumente Hugues Parant, directeur général d'Euroméditerranée.

«Créer un campus urbain à proximité de la gare Saint-Charles est une évidence. Il faut arriver à la rendre plus performante dans l'accueil des étudiants de la métropole, du département, voire de la région arrivés dans des TER dont le cadencement doit augmenter. C'est tout l'enjeu des discussions avec l'Etat et SNCF Réseau pour reconfigurer cette gare aujourd'hui en cul-de-sac», renchérit Laure-Agnès Caradec, présidente d'Euroméditerranée et adjointe déléguée à l'urbanisme à Marseille.



Le voisinage, au sein de la ZAC, d'écoles, de l'IMVT, de résidences étudiantes et de la gare a conforté l'idée d'un pôle jeunesse.

Le projet de doublement de la capacité de l'EMD et celui de la construction d'un deuxième hôtel Toyoko Inn avec une offre tarifaire attractive à côté de celui inauguré fin mars sont d'autres éléments confortant l'idée d'un «pôle jeunesse». A ce titre, l'EPA lancera avant la fin de l'année un appel à manifestation d'intérêt pour créer l'îlot sur le Parc, un ensemble immobilier d'environ 6 000 m² regroupant des chambres d'étudiants, une auberge de jeunesse, un tiers-lieu et une crèche de 42 berceaux. L'opération sera complexe en raison de nombreuses contraintes techniques: réhabilitation de bâti existant, covisibilité avec la porte d'Aix, frontière avec le futur parc...

Urbanisme de transition. En attendant, Euroméditerranée encourage l'urbanisme de transition dans ce quartier en renouvellement. En sont l'illustration le Lab Zéro, laboratoire d'innovation publique bientôt installé au rez-de-chaussée d'un bâtiment appartenant aux services de l'Etat, et le bâtiment éphémère qui doit occuper le site du futur IMVT. Il regroupera en 2021 l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Marseille-Luminy, l'Institut d'urbanisme et d'aménagement régional d'Aix-en-Provence et l'antenne marseillaise de l'Ecole nationale supérieure de paysage de Versailles. L'organisation d'ateliers et le projet de bâtiment éphémère mobilisant les étudiants sont une façon de faire vivre ce pôle dans les esprits et les usages. ● Christiane Wanaverbecq